

Construire en commun une terre solidaire

... **Georges Ordonnaud**, Paris
Président de l'Association des amis
de Pierre Teilhard de Chardin

Sans tomber dans un excès d'optimisme, le développement vertigineux des moyens d'information (presse, radios, T.V., Internet) permet d'envisager la naissance d'une conscience politique mondiale. Pour conforter et amplifier ce mouvement, il est indispensable d'humaniser et de maîtriser la mondialisation en développant les solidarités et de conduire « convenablement... le grand effort organisé et orienté » - comme le disait Pierre Teilhard de Chardin - par lequel nous réaliserons la construction d'une terre unifiée et solidaire.

Lisons notamment *Les singularités de l'espèce humaine* : « ... si, en ce moment, parler d'organisation humaine universelle semble être (et est probablement, en fait) une utopie, qui nous dit que l'opération ne se fera pas toute seule demain, - quand l'Homme se trouvera porté, par évidence généralisée de convergence phylétique, à quelque forme insoupçonnée de "Sens de l'espèce." »

» Et ici qu'on m'entende bien. Lorsque je parle de l'Humanité *unanimisée*, ce à quoi je pense n'a rien de commun avec une sorte d'euphorie confortable et vertueuse. Comme je le dirai mieux tout à l'heure, une Hominisation de convergence ne peut finir qu'en paroxysme. Même cohérée sur soi par la conscience enfin actée de sa destinée commune, l'Humanité passera donc probablement demain, soit dans son effort pour définir et formuler l'unité qui l'attend, soit dans le choix et l'application des moyens les plus appropriés pour y atteindre, par des conflits intérieurs plus violents encore que ceux que nous connaissons.¹ Mais ces phénomènes de tension, justement parce qu'ils se développeront en un milieu humain beaucoup plus fortement polarisé vers l'avenir que nous ne pouvons encore l'imaginer, ont grande chance de perdre la stérile amertume particulière à nos luttes présentes. Sans compter qu'au sein d'une telle atmosphère de "conspiration" certaines opérations de caractère universel peuvent être envisagées comme réalisables dont il ne saurait être question dans l'état

société

Si le « Sens de la Terre » est loin d'être suffisamment répandu, il est non moins certain qu'il progresse dans les esprits. La mobilisation planétaire constatée lors du tsunami produit en Asie a incontestablement fait monter la « température psychique » des « Terrestres ». L'émergence d'une conscience politique mondiale se manifeste progressivement. Il est temps de redonner consistance et une traduction politique aux intuitions profondes de Teilhard de Chardin.

1 • Déjà en 1951, dans *La structure phylétique du groupe humain*, p. 228, Teilhard de Chardin parlait « des imprévisibles et inimaginables modalités de l'« Ultra-Humain » vers lequel nous dérivons... [et des] nouvelles formes d'antagonismes... à la surface d'une Terre économiquement, culturellement et politiquement totalisée ».

d'inagrégation psychique où nous végétons encore aujourd'hui... »² Pour Teilhard, « la paix (deviendrait) structurellement possible ».

Une clé de voûte

Ces lignes écrites un an avant la mort de Teilhard de Chardin devraient figurer en exergue de toutes les déclarations sur l'Avenir de l'humanité ; elles devraient nous convaincre que le temps est proche d'établir la clé de voûte de l'organisation internationale - « l'Autorité publique à compétence universelle » -, selon le vœu exprimé par le pape Jean XXIII dans l'Encyclique *Pacem in Terris*, en 1963.

En effet, les intuitions de Teilhard de Chardin plaident pour une solution que nous qualifierons de multilatérale et qui s'impose à notre esprit, peu à peu, par tâtonnement. On voit ici se dégager de la réflexion des personnes les plus qualifiées, le projet de création d'une organisation politique internationale représentative de la diversité des peuples de la planète, appliquant le principe de « subsidiarité », rassemblant les chefs d'Etat et de gouvernement, en mesure de rendre des décisions politiques permettant de maîtriser les grands problèmes économiques, financiers, commerciaux, sociaux (droit des travailleurs, santé, immigration), écologiques, l'aide aux victimes des catastrophes naturelles, ainsi que les grands problèmes politiques et la lutte contre le terrorisme et tous les trafics criminels, par des concessions réciproques prenant en compte les intérêts des « Terrestres » que nous sommes, les intérêts de la planète prise dans son ensemble, et non exclusivement ceux de telle ou telle nation.

Se référant expressément au vœu exprimé par Jean XXIII de création d'une « Autorité publique à compétence universelle »,

une commission d'experts, présidée par Michel Camdessus, remettait en octobre 2001 un rapport commandé par la commission des Conférences épiscopales de la Communauté européenne (COMECE) et intitulé *La Gouvernance Mondiale, notre responsabilité pour faire de la Mondialisation une opportunité pour tous*.

Partant du constat des faiblesses et des lacunes, notamment en matière d'environnement, de l'architecture institutionnelle existante et de la nécessité de donner un minimum de cohérence et de coordination à cette architecture revue et corrigée, le rapport recommande la création d'une clé de voûte, appelée Groupe de Gouvernance Globale (3G), qui s'occuperait des thèmes horizontaux au niveau mondial.

Pour que ce groupe soit efficace, les chefs d'Etat ou de gouvernement devraient en être les membres. Ce sont eux, en effet, les seuls acteurs qui traitent les problèmes horizontaux de façon crédible et efficace.

Un groupe de gouvernance globale trouverait sa légitimité dans une représentation équitable de toutes les nations. Il devrait être composé de vingt-quatre chefs d'Etats ou de gouvernement, au maximum, les mécanismes de sélection se basant sur un nombre restreint de circonscriptions qui représenteraient chacune un groupe de pays entretenant entre eux un lien géographique, historique ou économique. Il s'inspirerait de l'organisation du Conseil de sécurité qui comporte des membres permanents et des membres non permanents tournant, ce qui permet à de petits pays de participer à « l'affaire humaine ». Cela donnerait la possibilité à toutes les régions et à tous

2 • Œuvres de Pierre Teilhard de Chardin, t. 2 *L'Apparition de l'homme*, Seuil, Paris 1956, pp. 354-355.

les peuples du monde de participer aux responsabilités planétaires et de favoriser un accord préalable sur la définition de l'avenir de l'humanité.

Le groupe de gouvernance globale pourrait également compter sur la participation du Secrétariat général des Nations Unies et des directeurs généraux du F.M.I., de la Banque Mondiale, de l'OMS, de l'UNICEF, de l'O.M.C., de l'O.I.T., de la future Organisation mondiale de l'environnement (O.M.E.) à créer, ainsi que de la « Force humanitaire de réaction rapide », véritable SAMU mondial, dont le président de la République française a souhaité la création urgente à la suite du récent cataclysme asiatique qui aura eu au moins le mérite de faire « monter la température psychique » de l'Humanité.

Je défends personnellement depuis quinze ans³ la création d'un tel organisme, qu'il s'intitule Directoire ou Haute autorité... ou 3G... et le colloque Teilhard de Chardin, qui se tient ce mois à New York, fournit à notre Association et à la Fondation Teilhard de Chardin l'occasion de poser, à nouveau, ce problème à un moment particulièrement opportun. La mise en place de cette clé de voûte serait certainement le symbole par excellence de notre volonté de maîtriser et d'humaniser la mondialisation, et ce serait justice de la placer sous l'égide de Pierre Teilhard de Chardin.

Responsabilité

Soyons assurés, l'Humanité n'est pas figée à son niveau actuel. Toute notre expérience nous révèle la montée conti-

nuelle d'états de plus en plus complexes et, par conséquent de plus en plus centrés, personnels et spirituels. Le prolongement de la Noogénèse qui, sous nos yeux, se développe de façon accélérée est ce que Teilhard de Chardin appelait l'Ultra-Humain, « concentration de tout l'Humain en un seul système co-réfléchi de dimensions planétaires »,⁴ devant déboucher dans un avenir indéterminé, par maturation et convergence, sur le Point Oméga, sommet de l'immanence et transcendant assurant l'irréversibilité de nos personnes et nous garantissant contre la perspective d'une mort totale qui finirait par « démobiliser » l'Humanité et l'amènerait à continuer à « mettre un pied devant l'autre ».

Nous avons donc souhaité montrer, en quelques traits appuyés, en quoi la vision

*Teilhard de Chardin
Rhodésie du Nord,
août 1953.*



3 • Voir notamment **G. Ordonnaud**, *L'ère Nouvelle de la Coresponsabilité*, Aube de l'Age teilhardien, Pedone 1991.

4 • *Œuvres*, t. 7 *Réflexion sur la probabilité scientifique d'un Ultra-Humain*, 25-3-1951, Seuil, Paris 1963, p. 287.

société

de Teilhard est actuelle et utile pour nous, dans de nombreux domaines, en quoi elle peut nous aider à faire les bons choix dans notre vie personnelle et professionnelle. Teilhard de Chardin a le grand mérite de nous secouer de notre torpeur et de nous réveiller. Nous avons, en effet, la responsabilité de préserver et d'organiser notre Terre en accordant autant d'importance aux mesures pratiques de tous ordres qu'aux mesures à portée politique et symbolique, assurant les « Terrestres » que nous sommes qu'il y a un équipage pour nous piloter dans la bonne direction et pour entretenir l'espérance dont nous ne saurions nous passer.

Le grand projet « Teilhard 2005 » de rencontres internationales sur les lieux où Teilhard a vécu et travaillé, et qui

s'achève à New York, 50 ans jour pour jour après sa mort, n'a pas eu d'autre but, sans oublier celui de rendre hommage à cet homme planétaire.

Nous avons eu ainsi l'occasion d'évoquer le savant de renommée internationale, le religieux pour qui Foi et Science ne pouvaient s'opposer, l'homme soucieux de faire « voir » aux « Terrestres », ses frères, que leur aventure a un sens et qu'ils ont désormais la responsabilité de conduire l'Évolution vers l'Ultra-Humain et, au-delà, vers l'Oméga. En cela réside « la grandeur éblouissante de l'homme ».

C'est le service inestimable que peut nous rendre Teilhard de Chardin, cet amoureux de la Terre, ce précurseur et ce prophète.

G. O.

“ Comme je le répète à tous les échos depuis un an, le grand événement des temps modernes est pour nous de découvrir que pour l'Homme, enfermé sur et en lui-même, il y a une issue en avant (par auto-développement de quelque chose au-delà de l'Homme), - alors que jusque-là on ne voyait d'issue qu'en haut (par évasion en Dieu). C'est l'aurore de cette « foi en l'Homme » qui fait mine d'éclipser la traditionnelle foi en Dieu. Ma conviction, dans ces conditions, est que, si « l'en avant » (poussé jusqu'au bout) ne se comprend pas sans quelque « en haut », - en revanche « l'en haut » se comprend encore moins sans un « en avant » : ce qui veut dire que la foi chrétienne ne peut survivre et rebondir qu'en incorporant la foi au progrès humain. Et ma conviction, en plus, est que si cette synthèse parvenait à s'opérer entre la foi en Dieu et la foi en l'Homme, on reverrait (et en beaucoup plus universel et intense) ce qui s'est passé quelquefois dans l'histoire (par exemple avec le bouddhisme, le christianisme, et le marxisme) : je veux dire, la propagation, comme un feu, d'un nouvel état d'esprit. Et n'est-ce pas ce climat, cette atmosphère nouvelle, qui manquent encore pour que nos incroyables puissances techniques arrivent à produire leur effet naturel d'unification humaine ? ”

Teilhard de Chardin

(Lettre à Ida Treat, le 16 octobre 1947)